

## Sommaire :

- ◆ Surveillance du parasitisme : la rentrée à l'étable, une période clef....
- ◆ Cysticerose bovine : le GDS a besoin de vos témoignages pour mieux vous accompagner
- ◆ L'élevage des jeunes ruminants : comment assurer l'avenir du troupeau
- ◆ Mises bas : comment gérer un avortement ?



## Contacts Techniques :

### *Vétérinaire Conseil :*

Benjamin DELTOUR

### *Agent Sanitaire :*

Perrine LE FLEM

### *Conseiller Traite :*

Thierry LAHARGOUE

## Contacts Administratifs :

Anne-Marie FUENTES

Jennifer VANQUATEM

### **GDS26**

95 Avenue Georges Brassens  
26500 BOURG-LES-VALENCE

tél. 04 75 78 48 30

fax 04 75 78 48 34

e-mail : gds26@wanadoo.fr

## Surveillance du parasitisme :

### La rentrée à l'étable, une période clef...

Le GDS prend à sa charge les analyses coprologiques effectuées au LDA26.

La rentrée à l'étable est un moment privilégié pour la surveillance du parasitisme. La coprologie permet de vérifier que le troupeau ne souffre pas d'un trop fort niveau d'infestation de parasites qui pénalisent les animaux pendant la période d'hivernage. Référez-vous au document d'accompagnement des coprologies à l'intérieur du GDS Info.



## Cysticercose bovine : Le GDS a besoin de vos témoignages pour mieux vous accompagner...

Les deux abattoirs de Valence et de Romans constatent depuis quelques années une recrudescence des cas de saisie pour cysticercose bovine.

### Cycle de la cysticercose bovine

La cysticercose bovine est une maladie parasitaire incurable des bovins qui se manifeste par le développement de kystes ou cysticerques dans leurs muscles. Cette maladie ne provoque pas de symptômes externes au niveau de l'animal. Mais lors d'infestation massive elle entraîne une dévalorisation des carcasses voire une saisie totale à l'abattoir. Les bovins se contaminent en consommant des aliments souillés par des selles humaines provenant d'un individu porteur **du ver solitaire**. L'homme est donc l'unique source de contamination des bovins et la prévention de cette maladie passe par couper l'accès aux zones de pâturages souillées par des déjections humaines (abords de fosse septiques, fuite d'égouts, proximité des refuges et sites touristiques...).

**1% de bovins fait l'objet de saisies partielles ou totale**

**VOUS ETES SUR UNE ZONE DE PATURAGE  
UTILISEZ LES TOILETTES SECHES OU ENTERREZ  
VOS DEJECTIONS**



Le ver solitaire provoque des kystes dans les muscles des vaches. Leur viande n'est alors plus consommable. Cette maladie ne se transmet qu'à partir des selles humaines.

**UNE VACHE C'EST PLUSIEURS ANNEES DE TRAVAIL, CA SE RESPECTE !**



Le GDS appuyé par la DDPP travaille à la sensibilisation des promeneurs en zone de pâturage

### Le GDS vous accompagne pour déterminer l'origine de la contamination

Etant donné ce contexte de recrudescence, le GDS vous invite à lui signaler les cas de cysticercose bovine afin de pouvoir vous conseiller pour prévenir la contamination des animaux de votre troupeau. Vos témoignages nous permettront également d'identifier d'éventuelles zones à risque



Le GDS vous accompagnera pour réaliser une enquête épidémiologique

L'objectif est de mettre en évidence l'origine de la contamination.

### L'unique source de contamination : les déjections d'humains porteurs de ténia

Il semble que dans certains secteurs, ce soit la fréquentation touristique des zones de pâturage qui soit à l'origine des cas de cysticercose. Néanmoins, il faut garder à l'esprit qu'un élève peut être porteur du ténia au même titre qu'un randonneur et que dans ce cas la contamination des bovins peut se faire à l'étable.

Il est difficile d'identifier les individus porteurs du ver solitaire car ce parasite a la particularité de ne provoquer que peu de symptômes chez l'humain.



## L'élevage des jeunes ruminants Comment assurer l'avenir du troupeau

*Les maladies des jeunes sont souvent très présentes dans les élevages de ruminants. Leur prévention est essentielle d'un point de vue économique. Elles engendrent des frais, une charge de travail et des pertes de production liées à la mortalité ou à des retards de croissance. Ces pathologies qui interviennent tôt dans la vie de l'animal auront de plus un impact sur ses performances de production tout au long de sa carrière.*

### La santé des jeunes se prépare dès la gestation

La santé de la mère influe sur la qualité de son colostrum, seule immunité du nouveau-né. Le contrôle de l'état corporel à la mise bas, de l'agnelage ou du vêlage est aussi très important pour éviter les maladies métaboliques de la mère (toxémie/acétonémie)

ou les difficultés à la naissance qui peuvent affaiblir le nouveau-né. Il faut donc veiller à une alimentation des mères adaptée en fin de gestation et notamment éviter les carences en minéraux, en oligoéléments et en vitamines.



### L'environnement de vie doit être particulièrement soigné

La plupart des germes pathogènes des jeunes ruminants font partie du microbisme normal des élevages. Leur seule présence n'entraîne généralement pas de maladie si on maîtrise les facteurs d'hygiène et de confort. Cela passe par un entretien journalier de la litière pour éviter l'humidité excessive et les fermentations favorisant le développement de certains germes pathogènes ainsi que l'émanation de gaz irritants pour les voies respiratoires. L'ambiance dans le bâtiment d'élevage des jeunes est également primordiale. Ils sont beaucoup plus sensibles au froid que les adultes. L'humidité de l'air doit être maîtrisée par une ventilation suffisante tout en évitant les courants d'airs qui amplifient la sensation de froid.

### Les jeunes n'ont pas d'immunité contre les parasites

A la première mise à l'herbe, il faut garder à l'esprit que les jeunes vont rencontrer pour la première fois les parasites présents dans les pâturages. De ce fait, ils n'ont aucun moyen de défense immunitaire contre le parasitisme. Il est recommandé d'utiliser des pâturages réservés aux jeunes de manière à ce qu'ils soient peu contaminés par les parasites portés par les adultes. **Réaliser une coprologie 1 à 2 mois après la sortie est incontournable** pour contrôler leur niveau d'infestation et pour décider d'un éventuel traitement.

## Mises bas : Comment gérer un avortement ?

### Protégez votre santé et celle de votre entourage

**L**e port de gants, l'utilisation d'un gel désinfectant, le nettoyage à 60°C des vêtements souillés et la désinfection ou la destruction par le feu du matériel utilisé pour l'avortement sont des mesures incontournables pour limiter les risques de transmission de maladies à l'homme.

La déclaration d'avortement auprès du vétérinaire sanitaire est **obligatoire**. Les frais sont intégralement pris en charge par l'Etat.

### Prévenez le risque d'épidémie dans le troupeau

**C**'est au moment de l'avortement que les animaux avortés sont le plus contagieux par les biais des produits de l'avortement (écoulements vaginaux, délivre). Il faut isoler l'animal qui a avorté, pour limiter le risque de contagion, car il est potentiellement source de contamination. Il faut également éviter que les carnivores domestiques s'approchent des produits de l'avortement et de l'animal avorté. Une fois la déclaration de l'avortement et les prélèvements effectués par le vétérinaire, les déchets d'avortement devront être brûlés, enfouis profondément, ou mis à l'équarrissage (pour les petits ruminants, ils peuvent être mis en attendant dans un congélateur qui n'est plus utilisé pour les besoins domestiques). Le local où l'animal a mis bas ou a été isolé, doit être nettoyé, décapé puis désinfecté, pour éviter la contamination d'autres animaux.

### N'oubliez pas de l'enregistrer

**L**'enregistrement de l'avortement dans son carnet sanitaire est obligatoire. Les renseignements à inscrire sont le numéro de l'animal, l'âge, la date de l'avortement et le stade de gestation. Ces informations sont précieuses pour votre gestion quotidienne du sanitaire car elles vous permettent de mieux gérer le risque d'avortement et de vous situer par rapport aux seuils d'alertes (5% sur l'année en petits ruminants et 3 % en bovin).

**Vous n'avez pas de registre ?  
Demandez au GDS....**

